

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 83 (1995)

Heft: 4

Artikel: Edito : quand l'or se change en plomb

Autor: Klein, Sylviane

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-280641>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOMMAIRE

ÉDITO

<i>Entre nous soit dit</i>	4
<i>Des gènes sans gêne</i>	
<i>Suisses Actuelles</i>	5
<i>Spécial élections: mais où sont donc les candidates?</i>	
<i>Le rendez-vous de Pékin</i>	
<i>Dossier</i>	8
<i>Et Eve créa l'entreprise</i>	
<i>Du Frauenverein au Bien du Soldat</i>	
<i>Une reconversion providentielle</i>	
<i>Entreprendre, pour le meilleur et pour le pire</i>	
<i>Des lauriers pour une reine de l'informatique</i>	
8 mars	16
<i>Une lessive pour l'assurance maternité</i>	
<i>Le 8 mars des candidats à la présidence</i>	
<i>Point chaud</i>	18
<i>Débats sur l'AVS: les langues se délient, les avis divergent</i>	
<i>Monde</i>	19
<i>Russie: le combat des mères courage</i>	
<i>Algérie: aux frontières de l'insoutenable</i>	
<i>Cantons Actuelles</i>	23
<i>Agenda</i>	
<i>Cultur...elles</i>	25
<i>Les honneurs de Sophie</i>	
<i>A lire</i>	
<i>Rencontre</i>	28

Oubli

La photo de Jean-Claude Mercier à la page 14 de notre numéro de mars a été réalisée par M. R. Mainetti. Nos excuses à son auteur pour cet oubli.

Photo de couverture: Sophie Taeuber-Arp
Copyright: Keystone

Quand l'or se change en plomb



«Jamais nous n'aurions cru cela possible chez nous!» raconte Yamilé, une féministe algérienne venue à Istanbul pour mettre en garde les femmes de ce pays contre la montée de l'intégrisme. A croire ce qui se passe à Alger, le féminisme n'a pas encore mené son plus dur combat. L'intégrisme est peut-être la menace la plus sérieuse qui guette les femmes à l'aube du deuxième millénaire. Pas seulement celui venu de l'Islam, mais aussi celui que nous lègue certains chrétiens ou d'autres religieux fondamentalistes. Que l'on songe à une certaine secte japonaise ou à ce prêtre qui tue aux Etats-Unis au nom du «oui à la vie»!

Dans les pays musulmans, ce sont les femmes que l'intégrisme frappe aveuglément. Reflet révélateur de l'antagonisme qui règne entre la modernité et le repli vers des modèles plus conservateurs et sécurisants. L'analyse de cette Algérienne rencontrée à Istanbul et qui témoigne de l'éradication de tout ce qui touche au progrès et à la culture de son pays, l'impossibilité des autorités et des gens les plus cultivés de faire face à cette menace, le martyre inutile des victimes de ce carnage, a de quoi nous inquiéter.

L'Islam aurait pu être la forme la plus évoluée de toutes les religions. Issue du christianisme, elle en avait épuré une certaine dépravation. Elle portait en elle les valeurs essentielles à une vie harmonieuse au sein de la société, apportait un élargissement radical de tous les horizons de l'esprit en donnant au politique les fondements de l'éthique, en s'ouvrant au savoir de tous les horizons culturels. On retrouve dans le message du Prophète des valeurs de liberté, de responsabilité et de solidarité, la tolérance et la capacité d'intégrer le capital intellectuel de tous les peuples. «Vous êtes tous égaux comme les dents du peigne; l'arabe n'a aucun mérite sur le non-arabe, ni le blanc sur le noir; l'humanité tout entière constitue une seule famille...», disait Mahomet. On est loin de l'image de violence et d'impérialisme que l'on associe aujourd'hui à l'Islam.

En un siècle, la terre a connu l'évolution la plus importante et la plus rapide de toute son histoire. Ses habitants ont plus subi que participé à ces transformations. L'être humain a peut-être atteint la limite de ses capacités d'adaptation. Ce qui explique dans une certaine mesure un besoin de retour aux sources.

Or les intégristes ne défendent pas un retour aux valeurs essentielles d'une religion mais cherchent à réhabiliter un système moyenâgeux, un système qui n'est pas d'essence divine, mais humaine – et masculine. Retrouver les fondements de la religion, c'est retrouver sa valeur intrinsèque et non imposer un cadre inventé de toutes pièces au fil des siècles par des hommes. Une dictature, même religieuse, érigée en système politique, devient un fascisme. C'est ce qui se passe avec certains islamistes, c'est ce qui peut se passer dans n'importe quelle religion. Le fanatisme religieux n'est rien d'autre que l'expression animale de l'homme, alors que, et c'est le fondement même de toute religion, l'esprit devrait dominer la matière.

Le féminisme, par définition progressiste, ne peut que subir le premier assaut des intégristes. Les femmes émancipées sont la preuve la plus flagrante de l'évolution de la société et de la perte de la domination animale de l'homme sur la femme. Elles sont l'un des facteurs visibles du modernisme. En acquérant le libre choix de l'enfantement, la maîtrise de leur corps, pire de leur âme, c'est le pouvoir sur le destin de l'humanité que les femmes reprennent aux hommes.

Le féminisme est en opposition totale avec les divers intégrismes. Ce qui explique qu'en Iran, le premier signe tangible du retour au pouvoir islamique a été de voiler les femmes. Nous sommes à un tournant de l'histoire de l'humanité. Ce n'est pas l'Islam que nous devons craindre, mais l'intégrisme sous toutes ses formes, qui change l'or en plomb.

Sylviane Klein

Femmes suisses Avril 1995